

# *Redynamisation De La Pratique Du Tourisme Dans La Zone Ouest De La Ville De Kinshasa En République Démocratique Du Congo : Défis Et Pistes D'Aménagement*

LEWULA NTEBA Olaf<sup>1</sup>, KAKI NGISILA Blanchard<sup>2</sup>, MASHINI DHI MBITA MULENGHE J.C<sup>3</sup>,  
MUSENGA TSHIEY Virginie<sup>4</sup>

<sup>1</sup>Doctorant en Géographie-sciences de l'environnement, à l'UPN

<sup>2</sup>Doctorant en Géographie-sciences de l'environnement à l'UPN

<sup>3</sup>Professeur en Géographie-sciences de l'environnement à l'UPN

<sup>4</sup>Professeure en Géographie-sciences de l'environnement à l'UPN

Correspondant : KAKI NGISILA Blanchard ; [blanchardkaki@gmail.com](mailto:blanchardkaki@gmail.com)



**Résumé :** Depuis plusieurs années maintenant, il s'observe dans la ville de Kinshasa un élan vers la pratique du tourisme. En effet, plusieurs visiteurs fréquentent les sites et attractions de la ville en général, et ceux de la partie Ouest en particulier.

Sans aucun doute, la zone Ouest de la ville de Kinshasa se révèle être une véritable destination touristique dans laquelle une diversité d'attractions est proposée aux touristes.

Le présent article dégage les principaux pôles touristiques de la zone Ouest : le pôle de la Gombe et ses environs, le quartier Kinsuka-pêcheurs et la vallée de la Lukaya.

Malheureusement, une série s'érige en obstacle à la consommation touristique de cette destination urbaine. Il est donc urgent que les différents acteurs du secteur se mettent ensemble pour y remédier.

Même si chaque défi nécessite des solutions appropriées, l'auteur propose en premier lieu la bonne gouvernance touristique pour éviter l'anarchie et la création des espaces verts protégés et de nouveaux sites dotés des infrastructures de gestion des déchets.

**Mots clés :** Redynamisation, défis, pratique du tourisme, tourisme

**Abstract:** For several years now, a surge in tourism has been observed in the city of Kinshasa. Indeed, many visitors frequent the city's tourist sites and attractions in general, and those in the western part of the city in particular.

Without a doubt, the western zone of Kinshasa is proving to be a true tourist destination, offering a diverse range of attractions.

This article identifies the three main tourist hubs in the western zone: the Gombe area and its surroundings, the Kinsuka-Pêcheurs neighborhood and the Lukaya Valley.

Unfortunately, a number of challenges are hindering tourism in this urban destination.

It is therefore urgent that the various stakeholders in the sector work together to address these challenges. While each challenge requires appropriate solutions, the author first proposes good tourism governance to prevent chaos, and the creation of protected green spaces and new sites equipped with waste management infrastructure.

**Keywords:** Revitalization, challenges, tourism practice, tourism.

## 1. Introduction

Le lien direct entre la pratique du tourisme et l'économie locale est incontestable. A travers le monde plusieurs pays ont des économies qui repose essentiellement sur l'industrie du tourisme. Nous citons à titre d'exemple les îles Maldives dont le tourisme représente environ 70% des revenus en devises étrangères et plus de 30% du produit intérieur brut. Par ailleurs, bien qu'ayant une économie diversifiée, la Grèce tire une partie de ses revenus du tourisme grâce à ses îles et sites touristiques ([www.ecotourisme.com](http://www.ecotourisme.com) consulté le 27 juillet 2024).

L'Afrique n'est pas en reste. Depuis plus d'une décennie, il s'observe dans la ville de Kinshasa un engouement vers la pratique du tourisme urbain (BAD, 2024). Ainsi, des flux physiques passent le week-end et les jours fériés dans les différents sites et attractions touristes disséminés à travers la ville de Kinshasa en général et dans la zone Ouest de ladite ville en particulier. A ces touristes internes s'ajoutent plusieurs touristes récepteurs venus de divers horizons et qui choisissent Kinshasa comme destination pour leurs vacances (SGT, 2024).

L'évolution du tourisme à Kinshasa, selon les analyses récentes (Kaki, *et al.*2024), met en lumière la nécessité de régénérer les sites naturels et urbains, souvent en conflit avec l'exploitation des ressources locales par des acteurs politiques, tout en essayant de positionner la capitale comme un hub de congrès.

La ville de Kinshasa est subdivisée en deux zones touristiques à savoir la zone Ouest et la zone Est. La présente étude concerne la Zone Ouest de cette métropole urbaine

Kaki (2024) s'est attelé sur les possibilités d'amélioration de la demande touristique dans la Commune de la N'sele. Ce spécialiste a proposé un modèle de planification et d'aménagement durable d'espace touristique selon les besoins manifestés par les visiteurs et d'après les normes et exigences réglementaires.

La pratique du tourisme dans une ville comme Kinshasa revêt un caractère original et singulier dans la mesure où les activités des touristes s'inscrivent dans un espace qui compte beaucoup de disparités et dans lequel le tourisme n'était pas au départ la motivation première de la mise en place des infrastructures et équipements existants.

Il se pose de facto la question, non seulement de la qualité de l'offre touristique de la zone Ouest de Kinshasa, mais aussi celle des infrastructures d'accueil et de communication. A côté d'un type de tourisme que nous pouvons qualifier de traditionnel, le tourisme urbain, tel que pratiqué dans la ville province de Kinshasa est différent. Nous sommes plus en présence de touristes de la journée qui prennent d'assaut les espaces de loisirs pour boire, déguster des mets congolais parmi lesquels les papillotes de porc et de poissons et/ou pratiquer la baignade.

Kaki *et al.* (2024) revient sur un certain nombre de facteurs qui enfreignent la demande touristique dans les sites l'Est de Kinshasa. Tout comme d'autres chercheurs (Ramazani, 2018 ; Imene, 2019 ; Sumba, 2025) qui démontrent l'incapacité de l'Etat dans le développement dans ce secteur pourtant porteur des services et capable de conserver la biodiversité et d'amélioration les services écosystémiques.

En dépit des efforts fournis par le gouvernement et certains privés pour investir dans le secteur du tourisme, il s'avère que la persistance de plusieurs défis rend à ce jour impossible la consommation à grande échelle de cette destination urbaine. Beaucoup de visiteurs voient leurs besoins non satisfaits. Frustrés, ils sont souvent à la base de la baisse du niveau de fréquentation de sites touristiques de la zone Ouest de Kinshasa. L'insatisfaction touristique par manque de professionnalisme, le manquement des offres et services préoccupent 80% des visiteurs enquêtés dans les espaces récréatifs de Kinshasa (Kaki *et al.* 2024).

La présente étude se veut une contribution à l'aménagement des espaces des loisirs dans la ville province de Kinshasa pour répondre aux besoins croissant d'une demande de plus en plus variée de visiteurs tant nationaux qu'internationaux.

## 2. Matériels et méthodes

Une recherche en tourisme s'appuie à la fois sur des matériels ou outils et des approches scientifiques. Les deux sont complémentaires et permettent de mener des analyses fiables sur les pratiques, les territoires et les impacts du tourisme.

Pour ce faire, nous nous sommes servi d'un questionnaire d'enquête, d'un appareil enregistreur et d'un carnet de prise de notes.

A ces outils, nous avons joint une série d'approche auxquelles nous avons recouru pour récolter les données diverses. Il s'agit entre autre de la méthode quantitative qui nous a permis de mener des enquêtes et d'analyser des données, de la méthode qualitative basée sur les entretiens et l'observation participative. A ces des méthodes s'est ajoutée l'approche géographique qui a permis l'élaboration des cartes et l'analyse spatiale relative à la répartition des touristes.

## 3. Etat de la question

A ce jour, il existe peu d'ouvrages ayant abordé la problématique de la mise en tourisme de la zone Ouest de la ville de Kinshasa. Hormis quelques travaux académiques réalisés dans les institutions d'Enseignement Supérieur et Universitaire, nous avons une série de publications ayant trait à la ville de Kinshasa, sa croissance et son environnement.

Mashini D.M. (2014) sous sa plume relative à l'analyse sur la gouvernance en RDC, place également le tourisme comme l'un des leviers d'amélioration du tissu économique et du développement inclusif.

Au sujet de Kinshasa, Lelo (2017) dans son livre intitulé les bidonvilles de Kinshasa, l'auteur met en évidence l'explosion urbaine que connaît la ville depuis l'indépendance de la République Démocratique du Congo. Il renchérit en parlant de la crise de logement et parle de Kinshasa comme une ville qui se bidonvillise dans la mesure où ses nouveaux quartiers ne sont pas accessibles aux plus démunis. Le même auteur, dans un autre ouvrage paru la même année et dont le titre est « Kinshasa : planification et aménagement » fustige la croissance anarchique de la ville de Kinshasa qui dévore tous les espaces agricoles urbains et périurbains dans son extension créant ainsi d'énormes difficultés pour les habitants. Il termine son propos en plaidant pour une planification et un aménagement d'urgence en faveur de cette métropole urbaine qu'est la ville de Kinshasa.

Quant au secteur touristique, nous constatons une rareté de publications. Toutefois, parmi les travaux académiques inédites, nous citons Mbukawulu (2016) qui, dans un mémoire intitulé « apport du tourisme dans le développement économique de la ville de Kinshasa-Ouest » évalue l'apport du tourisme dans le développement économique dans la province de Kinshasa en mettent en relief la contribution de la partie Ouest à cet essor et propose des stratégies la redynamisation dudit secteur. Pour sa part, L. MULELA dans un Mémoire portant sur les sites et attractions touristiques du district de la Lukunga dresse un répertoire des sites et attractions touristiques du District de Lukunga. L'auteur compare le niveau de fréquentation de chaque site et dégage les pistes susceptibles de valorisation du secteur touristique dans cette partie de la ville de Kinshasa.

Kaki et al. (2024, a, b ; 2025, a, b) ont publié une pile d'article sur la demande touristique, la planification et l'aménagement des espaces verts récréatifs dans la Ville de Kinshasa et démontrent le manque à gagner de la part de l'Etat et des investisseurs de ce secteur qui font fit des normes et règles pour maximiser les recettes. Cependant, cette équipe de chercheur sur l'environnement et le tourisme a proposé un modèle de planification et d'aménagement durable et multifonctionnel d'espace touristique, puis des perspectives touristiques durables.

Munkuomo (2020) révèle la crise d'espace vert récréatif de qualité dans la ville de Kinshasa. Cet auteur estime que cette carence est responsable des dérives éthiques dans le chef de la jeunesse qui s'en donne aux activités négatives par manque d'espace de loisirs décents. Car les quelques qui existent ont un caractère exclusif.

Tout comme Musenga (2023) qui constate la perte des espaces verts récréatifs dans la ville de Kinshasa par ignorance écologique des décideurs de cette ville. L'auteure a proposé autant de solutions pour la gestion durable de l'environnement.

Dans une publication portant sur les travaux sur l'intelligence territoriale et le tourisme) analyse la croissance des équipements touristiques urbains (agences, services) et montre leur concentration spatiale dans certaines zones urbaines attractives.

L'étude cet auteur à l'avantage de mettre en évidence le lien qui existe entre la distribution spatiale et l'attractivité urbaine.

D'auteurs travaux académiques ont abordé des sujets ayant un lien direct avec la pratique du tourisme dans la partie Ouest de la ville province de Kinshasa : G. MAYELE (2014), K. BULABULA (2018), R. MAFUTA (2018), L. KADIKOYANDI (2020), R. NZILA (2024). Dans ces travaux, les auteurs démontrent les possibilités de la mise en tourisme de cette partie de la ville de Kinshasa et les difficultés auxquelles les visiteurs sont confrontés.

#### 4. Milieu d'étude

##### 4.1. Situation géographique de la zone Ouest de Kinshasa

La zone touristique Ouest fait partie d'une grande entité administrative qu'est la ville de Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo. Elle englobe deux de quatre districts qui forment la ville de Kinshasa et représente près de 603,81Km<sup>2</sup>, soit 6 % de la superficie totale de la ville qui est de 9 965 Km<sup>2</sup>.

Administrativement, la zone touristique Ouest de Kinshasa compte 15 communes sur les 24 qui forment la ville province de Kinshasa.

Tableau 1 : Subdivision administrative de la ville de Kinshasa

DISTRICTS	COMMUNES
Funa	Bandalungwa, Bumbu, Kalamu, Kasa-Vubu, Makala, Ngiri-Ngiri, Selembao
Lukunga	Barumbu, Gombe, Kinshasa, Kintambo, Lingwala, Ngaliema, Mont-Ngafula
Mont-Amba	Kisenso, Lemba, Limete, Matete, Ngaba
Tshangu	Kimbanseke, Maluku, Masina, N'Djili, N'Sele

Source : INS, septembre 2023

La figure suivante illustre cette subdivision de la ville de Kinshasa.

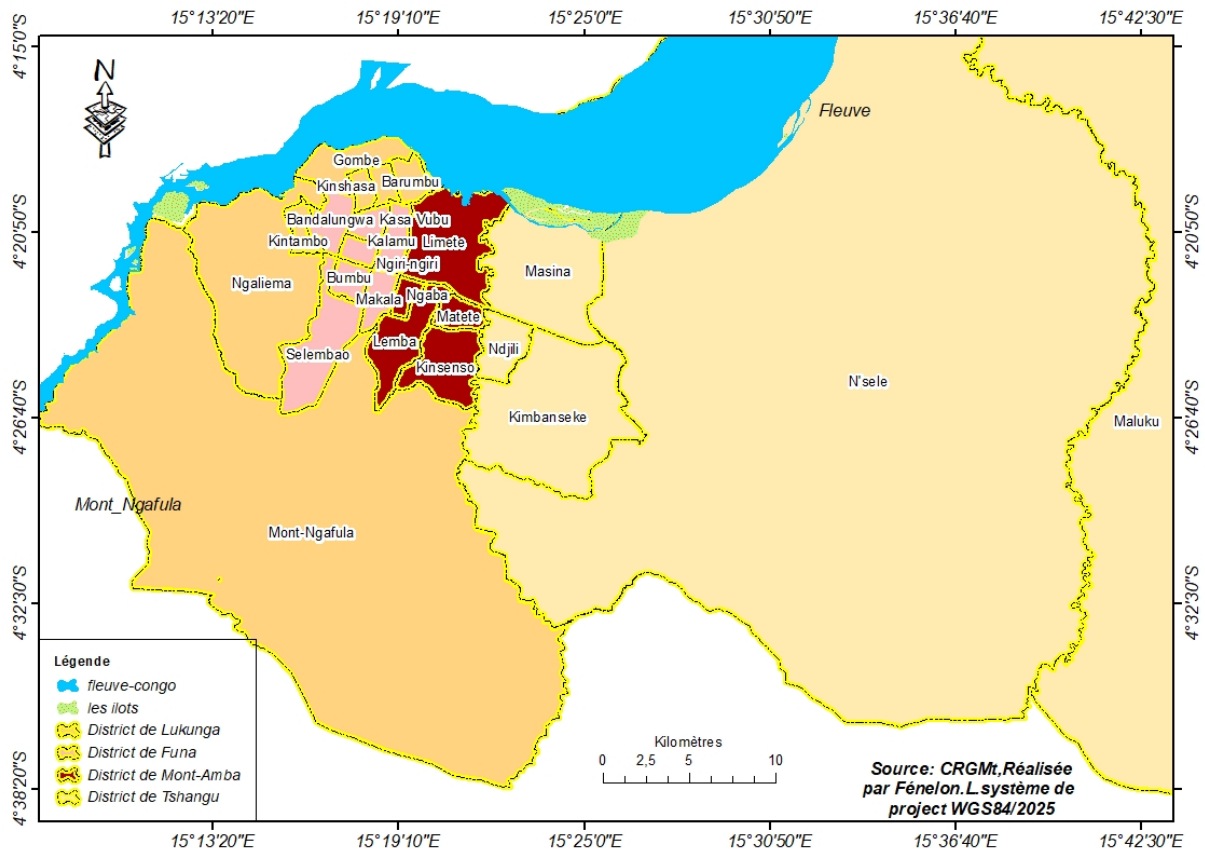


Figure 1 : Subdivision de la ville de Kinshasa en districts

La superficie de la zone Ouest de la ville de Kinshasa est certes petite par rapport à celle de la zone Est, mais c'est elle qui concentre la partie de la ville la plus habitée. La partie Est compte deux communes qui sont les plus vastes de la ville province de Kinshasa, mais elle regorge beaucoup d'espace vide et de nouveaux lotissements qui sont pour la plupart des zones de mise en valeur récente. Il s'agit des communes de Maluku (7948,9 Km<sup>2</sup>) et N'Sele (898,79 Km<sup>2</sup>) qui représentent 88,7% de la superficie totale de la ville de Kinshasa.

La zone touristique Ouest est globalement située au Sud-Ouest de la République Démocratique du Congo.

#### 4.2. La zone Ouest de Kinshasa comme destination touristique

Pour être une destination touristique un lieu doit avoir une variété d'attraits. En plus, ledit lieu doit présenter de garantie de sécurité et offrir des infrastructures adéquates pour accueillir les visiteurs.

La zone touristique Ouest de la ville de Kinshasa réunit ces conditions et c'est à juste titre que nous la considérons comme une véritable destination, non seulement pour les visiteurs internes, mais aussi pour ceux du tourisme récepteur.

##### 4.2.1. Attractions touristiques de la zone Ouest de Kinshasa

Regorge une diversité

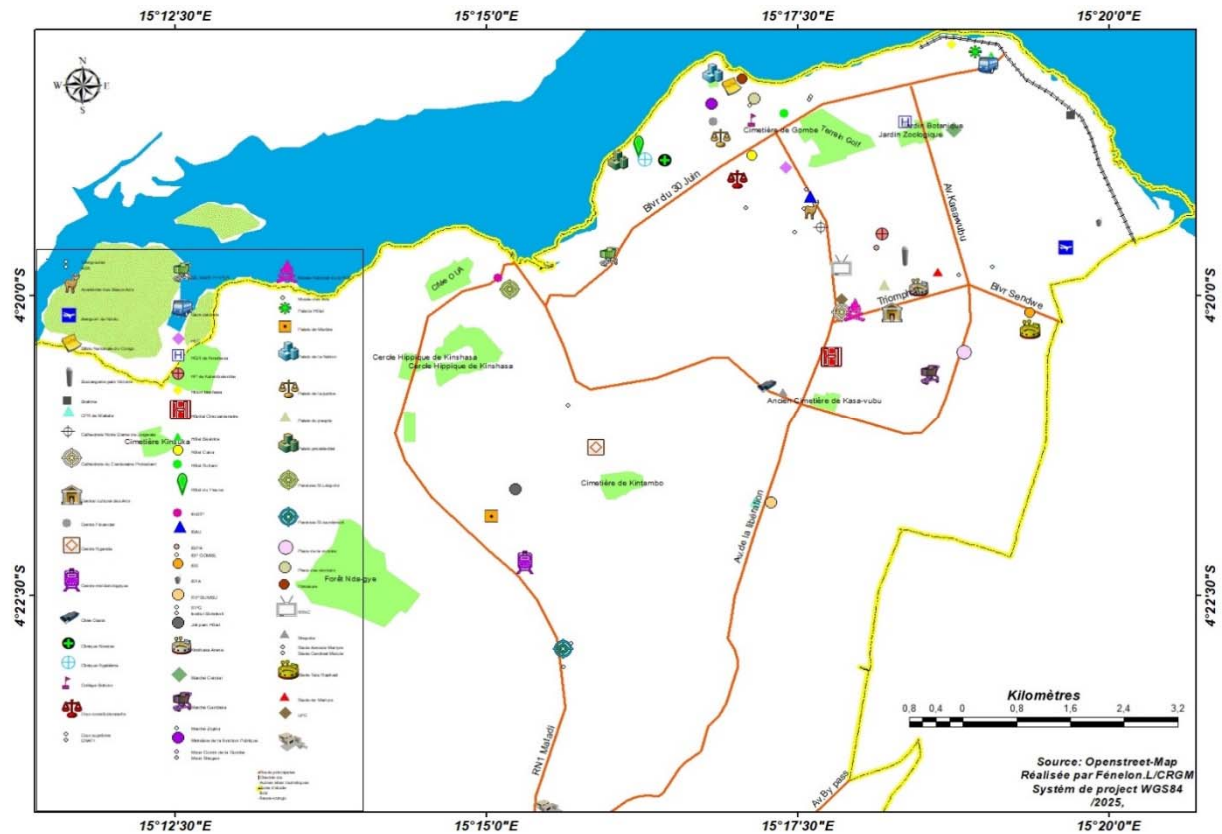


Figure 2 : Sites et infrastructures touristiques de la zone touristique Ouest de Kinshasa

La zone touristique Ouest de la ville de Kinshasa regorge une diversité de sites et infrastructures susceptibles d’offrir une bonne détente aux visiteurs. On compte à son actif des sites naturels, culturels, historiques, etc.

Globalement, la zone Ouest de Kinshasa compte trois pôles touristiques à savoir le pôle de la Gombe, le pôle de Kinsuka-pêcheurs et celui de la vallée de la Lukaya.

Sur une liste de cent quarante-sept (147) sites et attraits touristiques de la ville de Kinshasa dressée par l’Office National du Tourisme (ONT, 2024), 85 se situent dans la zone Ouest soit 58% contre 62 dans la zone Est soit 42%.

Il est donc clairement établi que la zone Ouest la ville de Kinshasa est la plus grande zone touristique de la ville. C’est à l’Ouest que l’on trouve un important et varié nombre de sites et attraits touristiques.

Les infrastructures d’accueils et de communication y sont nombreuses. En effet, jusqu’en 2014, la Division Urbaine du Tourisme reconnaissait l’existence de 799 hôtels dans cette partie de la ville qu’est la zone Ouest. Il s’agit bien entendu de tout le parc hôtelier sans distinction de catégories ou classement en étoiles. Ce sont pour la plupart des hôtels de fortune, car la grande majorité de ces établissements d’hébergement sont non homologués et n’offrent pas à leurs clientèles le confort dont ils ont besoin. Par ailleurs, les services et les équipements ne sont pas non plus au complet pour répondre aux besoins réels des visiteurs tant nationaux qu’étrangers.

#### 4.2.2. L’Ouest de Kinshasa, une destination touristique plombée par d’énormes défis

Comme signalé ci-haut, la zone Ouest de la ville de Kinshasa regorge plusieurs attractions touristiques réparties globalement en trois pôles : le pôle de la Gombe et ses environs, celui de Kinsuka-pêcheurs et la Vallée de la Lukaya.

## 1° Le pôle de la Gombe et ses environs

Tableau 2 : Formes de tourisme possibles dans le pôle de la Gombe et ses environs

FORMES DE TOURISME	SITES OU ATTRACTIONS
<b>Tourisme religieux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cathédrale ND du Congo</li> <li>- Chapelle Protestante SMS</li> <li>- Cathédrale du Centenaire</li> <li>- Paroisse Sainte Anne</li> </ul>
<b>Tourisme culturel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Institutions de l'ESU</li> <li>- ABA</li> <li>- Marché d'arts</li> <li>- Mausolée L.D Kabila</li> <li>- Palais de la Nation</li> <li>- Monts Ngaliema</li> <li>- Institut des Musées Nationaux du Congo</li> <li>- Institut français (Hall de la Gombe)</li> </ul>
<b>Ecotourisme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Jardin botanique</li> <li>- Symphonie naturelle</li> </ul>
<b>Tourisme d'affaires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pullman Grand hôtel de Kinshasa</li> <li>- Memling</li> <li>- Marché central de Kinshasa</li> </ul>
<b>Tourisme événementiel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Stade des Martyrs</li> <li>- ABA</li> <li>- Place des Artistes</li> <li>- Golf de Kinshasa</li> <li>- Cercle Hippique de Kinshasa</li> </ul>
<b>Tourisme créatif</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ABA</li> <li>- INA</li> </ul>
<b>Tourisme gastronomique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pullman Hotel, Fleuve Congo Hotel, etc.</li> </ul>
<b>Croisières fluviales</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fleuve Congo</li> </ul>

Source : O. LEWULA NTEBA, Enquête sur terrain, 2024

Au regard des attractions existantes, le pôle de la Gombe s'apprête à plusieurs formes de tourisms. Ce pôle reçoit de nombreux visiteurs

Pour mesurer l'impact de ces attractions dans la consommation, nos investigations se sont focalisées sur six sites à savoir la Cathédrale Notre Dame du Congo, la Radiotélévision Nationale Congolaise, le jardin botanique, le jardin zoologique, l'Académie des Beaux-Arts (ABA) et la Place Gare centrale. Cette sélection était dictée par la facilité d'accès aux données statistiques et aux informations dont nous avons besoin.

Tableau 3 : Flux touristiques mensuels générés par les sites de la Gombe et ses environs

SITES	FREQUENCES	%
RTNC	850	16,0
Cathédrale ND du Congo	1230	23,1
Jardin Botanique	968	18,2
Jardin Zoologique	700	13,1
ABA	880	15,0
Gare centrale	678	12,7
<b>TOTAL</b>	<b>5306</b>	<b>100</b>

Source : O. LEWULA NTEBA, Enquête sur terrain, 2024

Le pôle de la Gombe regorge plusieurs sites touristiques. L'accès à certaines informations nous a poussé à cibler les six sites qui sont repris dans le Tableau 3 ci-dessus.

Les sites touristiques de la Gombe et ses environs ont une importante fréquentation. Cette dernière était de 5306 visiteurs par mois en 2024, soit une moyenne de 884 visiteurs par site.

Sur les sites d'investigation, nous avons constaté que la Cathédrale Notre Dame du Congo est la plus visitée suivie du jardin botanique de Kinshasa. Les deux ont reçu en 2024 respectivement 21,1 et 18,2% de visiteurs contre 16% pour la Radiotélévision Nationale Congolaise et 15% pour l'Académie de Beaux-arts. La Place Gare centrale et le jardin zoologique de Kinshasa suivent avec respectivement 13,1 et 12,7% de visiteurs.

Compte tenu du fait que le pôle de la Gombe et ses environs comptent une vingtaine sites répertoriés à l'Office National du Tourisme (ONT) et au regard de la moyenne de fréquentation ci-dessus, nous pouvons estimer les visiteurs de ce pôle touristique à 17 680 par mois, soit 212 160 visiteurs par an.

## 2° Le quartier Kinsuka-pêcheurs

Le quartier Kinsuka-pêcheurs est l'un des vingt-un (21) quartiers administratifs de la commune de Ngaliema. Il fut au départ l'une des localités urbaines qui formaient la collectivité Mfinda avant de revêtir le statut de quartier à part entière en 1974.

Plusieurs conditions expliquent la mise en tourisme du quartier Kinsuka-pêcheurs. Nous citons à titre d'exemple :

- La réputation ancienne de cette entité comme ancien village des pêcheurs ;
- L'emplacement d'une partie du quartier le long du fleuve Congo ;
- La présence des buvettes en plein air ;
- Etc.

Toutes ces activités ont donné naissance à un véritable pôle touristique qu'est le quartier Kinsuka-pêcheurs. Comme le souligne P. DEFERT (1969), la localisation touristique est l'ensemble des facteurs tant physiques qu'économiques qui permettent l'exploitation, dans les conditions rentables, d'une ressource de base servant d'attrait à la fréquentation touristique.

Pour cet auteur, le caractère fondamental de la localisation touristique est qu'elle implique : le déplacement obligé du consommateur, la réunion de tous les loisirs et services qui concourent à l'existence quotidienne et un certain nombre d'éléments fournissant la jouissance purement touristique. Le quartier Kinsuka-pêcheurs réunit tous ces facteurs.

Hormis les flux, touristiques intangibles, notre attention s'était plus focalisée sur les sites de loisirs les plus fréquentés par les visiteurs. Il s'agit de Mbudi Nature (Chez le Conseiller), Atlantis, Chez Tintin, Delicate, Chez Tatem, Bahari, etc.

Tableau 4 : Estimation des flux touristiques des sites de Kinsuka-pêcheurs

SITES	EFFECTIFS DE VISITEURS	%
Alifanseland	1 568	9
Atlantis	2 714	16
Chez Tatem	1 827	11
Chez Tintin	1 973	12
Delicate	2 456	14
Espace Bahari	1 956	11
Espace vert	1 604	9
Mbudi Nature	3 052	18
<b>TOTAL</b>	<b>17 150</b>	<b>100</b>

Source : O. LEWULA NTEBA, Enquête sur terrain, 2024

Il se dégage de la lecture des données du Tableau 4 les observations suivantes :

- Les sites de loisirs du quartier Kinsuka-pêcheurs reçoivent de flux importants de visiteurs et les sites qui se trouvent le long du fleuve Congo constituent des destinations privilégiées pour de nombreux touristes ;
- Les sites Mbudi Nature, Atlantis City, Delicate et Chez Tintin sont les plus fréquentés. En effet, pendant la période de nos investigations, ces sites avaient connu la plus grande fréquentation.

Nous avons également observé que les flux de visiteurs diffèrent selon qu'il d'agit du week-end, des jours fériés ou des jours ordinaires. Le tableau IV.2 nous renseigne à ce sujet.

Tableau 5 : Fréquentation des sites du quartier Kinsuka-pêcheurs<sup>1</sup>

SITES	EFFECTIFS DE VISITEURS						EFFECTIF TOTAL
	W.E	%	J.F	%	SEM	%	
Alifanseland	75	30	113	45	18	07	206
Atlantis City	83	33	145	58	23	09	251
Chez Tatem	90	36	138	55	23	09	251
Chez Tintin	93	37	140	56	18	07	251
Delicate	78	31	130	52	43	17	251
Espace Bahari	73	29	108	43	38	15	219
Espace vert	73	29	105	42	40	16	218
Mbudi Nature	100	40	150	60	50	20	300
<b>TOTAL</b>	<b>250</b>		<b>250</b>		<b>250</b>		<b>1947</b>

Source : O. LEWULA NTEBA, Enquête sur terrain, 2024

<sup>1</sup> WE : week-end ; JF : jour férié ; SEM : autres jours de la semaine

L'analyse des données du tableau ci-dessus met en évidence trois types de fréquentation des sites touristiques du quartier Kinsuka-pêcheurs. En effet, la fréquentation varie, non seulement d'un site à l'autre, mais aussi selon qu'il s'agit des jours fériés, du week-end ou des jours ordinaires de la semaine.

Les flux de visiteurs sont importants les jours fériés et le week-end. Par contre, en semaine, ils sont faibles.

La raison de cette différenciation de fréquentation est le fait en semaine, les gens sont occupés à répondre aux impératifs liés au travail. Les jours fériés et le week-end demeurent des moments propices pour la détente et les loisirs.

La demande touristique va de pair avec l'offre touristique. Nous avons ainsi cherché à connaître les motifs d'attraction des visiteurs dans les sites touristiques du pôle de Kinsuka-pêcheurs.

Tableau 6 : Motivations des visiteurs

MOTIFS	FREQUENCE	%
Paysage	51	20.4
Air frais et calme	35	14.0
Fleuve Congo (eau)	55	22.0
Détente	33	13.2
Ambiance	32	12.8
Papillotes de poisson ou de porc	23	09.2
Proximité avec l'habitation	21	08.4
<b>TOTAL</b>	<b>250</b>	<b>100</b>

Source : O. LEWULA NTEBA, Enquête sur terrain, 2024

Le tableau 6 confirme la vocation des sites touristiques naturels pour le quartier Kinsuka-pêcheurs.

En effet, il s'observe que le fleuve Congo est la principale attraction des visiteurs qui fréquentent cette destination. Cette attraction représente 22% de notre échantillon d'enquête contre 20% de visiteurs qui ont cité le paysage comme motivation du choix qu'ils portent sur Kinsuka-pêcheurs comme destination touristique et 14% qui ont pour motivation l'air frais et le calme qui règne dans lesdits sites.

Les autres motifs du choix de Kinsuka-pêcheurs comme destination touristique sont la détente (13.2%), l'ambiance (12.8%), la consommation de papillotes de poisson et de viande de porc (9.2%) et la proximité avec l'habitation (8.4%).

### 3° La vallée de la Lukaya

La vallée de la Lukaya est l'un des pôles touristiques qui revêt une importance assez significative pour les visiteurs de la zone Ouest de la ville de Kinshasa. Elle regorge plusieurs potentialités touristiques parmi lesquelles nous citons :

- **Les attractions relatives à la biodiversité**

Il s'agit des attractions liées à la faune et à la flore. En ce qui concerne la flore, la vallée de la Lukaya est traversée par une galerie forestière riche en essences forestières. La distribution phytogéographique démontre que cette contrée appartient à la région guinéo-congolaise. Dans le même écosystème se trouve des espèces aquatiques et semi-aquatiques, des espèces rudérales et des espèces forestières de la flore riveraine.

La vallée de la Lukaya abrite une réserve naturelle. C'est le Sanctuaire de Bonobos communément appelé « Lola ya Bonobos ». Il s'agit d'un site créé par Claudine André pour recueillir et sauver des bébés bonobos victimes. Le Sanctuaire abrite environ soixante bonobos et s'étend sur trente hectares de forêt primaire ([www.ont.com](http://www.ont.com) , consulté le 05 août 2025).

- **Les attractions liées aux ressources en eau**

Dans la vallée de la Lukaya, l'eau est une composante essentielle de l'activité touristique. En effet, la pièce hydrique principale de cette vallée est la rivière Lukaya et ses nombreuses sources souterraines qui ont permis la création d'un lac artificiel appelé, lac de Ma Vallée. Il convient aussi de signaler l'existence de la rivière Ngadi qui, dans son parcours, a donné naissance à un autre lac artificiel situé dans l'enceinte du site CEMKA.

Quant aux statistiques de visiteurs, la vallée de la Lukaya draine des flux humains importants.

**a) Variation annuelle des visiteurs au Sanctuaire de bonobos**

Tableau 7 : Flux de visiteurs au Sanctuaire de bonobos en 2024

MOIS	NOMBRE	POURCENTAGE
Janvier	4764	4,8
Février	5772	5,9
Mars	7464	7,6
Avril	6568	6,7
Mai	12254	12,5
Juin	10671	10,9
Juillet	10486	10,7
Août	10177	10,4
Septembre	10168	10,4
Octobre	8674	8,8
Novembre	5476	5,6
Décembre	5159	5,2
<b>TOTAL</b>	<b>97 633</b>	<b>100</b>

Source : O. LEWULA NTEBA, Enquête sur terrain, août 2023

Le tableau ci-dessus nous a permis de constater l'existence de deux saisons touristiques au Sanctuaire de bonobos à savoir la haute saison qu'est la saison sèche qui va de mai à septembre et la basse saison correspond à la saison de pluie d'octobre à avril.

La figure suivante nous a permis de bien visualiser lesdites saisons.

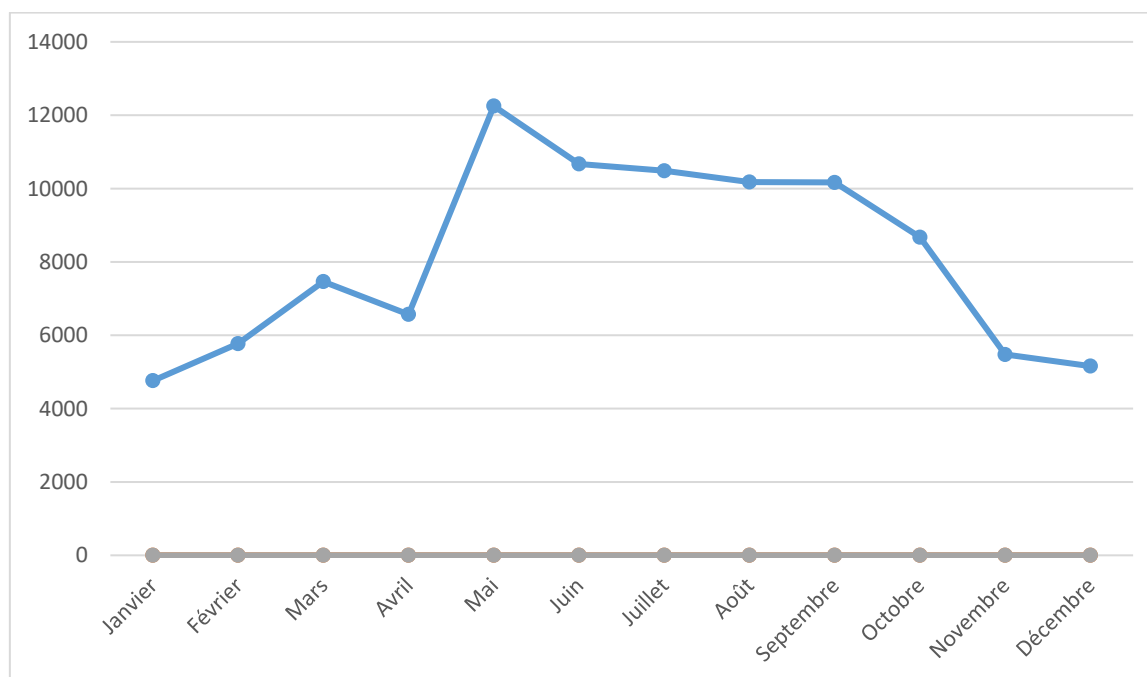


Figure 3 : Variation annuelle des touristes au Sanctuaire de bonobos

Source : Résultats du Tableau 7

Plusieurs facteurs influent sur ces saisons touristiques parmi lesquels nous pouvons citer les grandes vacances scolaires qui ouvrent un temps assez long de détente pour les touristes internes, surtout les groupes de jeunes et les touristes récepteurs venus de l'étranger.

#### b) Variation annuelle des visiteurs au Lac de Ma vallée

Tableau 8 : Flux de visiteurs au Lac Ma vallée en 2024

MOIS	NOMBRE	POURCENTAGE
Janvier	256	3,4
Février	253	3,4
Mars	262	3,5
Avril	447	6,0
Mai	915	12,4
Juin	976	13,2
Juillet	884	12,0
Août	927	12,6
Septembre	844	11,4
Octobre	602	8,2
Novembre	446	6,0
Décembre	528	7,1
<b>TOTAL</b>	<b>7 340</b>	<b>100</b>

Source : O. LEWULA NTEBA, Enquête sur terrain, 2024

Comme pour le Sanctuaire de bonobos, la saison haute pour le lac de Ma vallée se situe pendant la saison sèche. Ainsi, de mai à septembre, le site a accueilli un nombre élevé de visiteurs. Tous ces mois ont enregistré plus de 10% de touristes chacun, soit 61,6% pour l'ensemble de la saison sèche contre 38,4% pendant la basse saison qu'est la saison de pluies.

Les raisons de l'augmentation ou de la diminution du flux de visiteurs sont les mêmes que celles évoquées pour le Sanctuaire de bonobos. Toutefois, il convient de signaler que la présence de la rivière et des lieux appropriés pour s'asseoir, causer et prendre son pique-nique auxquels s'ajoutent les randonnées sur le lac à l'aide des pédalos donnent de la valeur ajoutée au site lac de Ma vallée.

Ainsi que nous l'avons démontré, la zone Ouest de la ville de Kinshasa est une véritable destination touristique. Toutefois, en dépit de potentialités quelle renferme, l'industrie touristique reste bloquée par une série de défis qu'il est impérieux de relever et asseoir ainsi un aménagement susceptible de faire cette contrée urbano-rurale une perle touristique prisée par les visiteurs de tous bords.

## 5. Défis et pistes d'aménagement touristique de la zone Ouest de Kinshasa

Parmi les défis qui freinent l'essor du tourisme dans la zone Ouest de la ville de Kinshasa, il y a :

- La pression de l'habitat sur les aires propres au tourisme. Plus la population de Kinshasa augmente, plus l'espace s'amenuise. On assiste à la disparition des espaces verts et des aires autrefois réservées au tourisme au profit de l'habitat. L'Etat devrait prôner la politique de tourisme intégré et/ou créer des zones touristiques protégées ;
- La saturation des infrastructures relative au nombre de visiteurs. La surfréquentation (overtourism) s'observe souvent le week-end et les jours fériés et affecte les transports, les services publics tels que la Régie de distribution d'eau (REGIDESO) et la Société Nationale d'Electricité (SNEL). Par ailleurs, dans une ville où il y a carence de structures de gestion des déchets, on observe aussi une difficulté de prise en charge des ordures produites par les différents visiteurs dans les sites touristiques de la zone ;
- La dégradation de l'environnement suite à la pollution de l'air, à la production de déchets et la production de bruits ;
- La sécurité. Une destination touristique digne doit garantir la sécurité des visiteurs et disposer d'une structure de gestion des risques. Souvent, les visiteurs se plaignent de la présence des intrus et ils enregistrent la perte de plusieurs biens : téléphones portables, porte-monnaie, etc.

Les solutions ne manquent pas. L'aménagement touristique durable est la première puis le management marketing teinté de bonne gouvernance touristique. En effet, pour éviter l'anarchie, il faudra créer une coordination entre différents acteurs du secteur, avoir une planification à court, moyen et long terme et être capable de réguler les différents flux.

Par ailleurs, en tant que décideur, l'Etat congolais a intérêt à créer des espaces verts protégés et doter les différents sites touristiques des infrastructures de gestion de déchets. Pourquoi faire usage du mix marketing pour améliorer la demande touristique.

## CONCLUSION

La zone de l'Ouest de Kinshasa regorge une multitude de sites et attractions touristiques. Toutefois, sa fréquentation est freinée par l'existence de plusieurs défis auxquels les différents acteurs du secteur devraient inévitablement veiller.

C'est ainsi cet article a brossé un tableau de ces attractions et canalise les visiteurs et les décideurs vers de pistes d'aménagement capable d'assainir, non seulement le milieu, mais aussi le secteur de tourisme dans cette partie de la ville province de Kinshasa.

## REFERENCES

- [1]. Cheraïet N. (2025), L'intelligence territoriale au service du développement touristique régional : état des lieux sur le pôle Nord-Est de l'Algérie, in Economic Sciences Institute, vol. 28, n°1, pp. 213-237
- [2]. Kaki et al. (2024). Etat de lieux des espaces verts récréatifs dans la ville de Kinshasa : perception des kinois et perspectives de planification et d'aménagement durable. Journal of Environnement, 4 (2),85-129.<https://doi.org/10.47941/je.2265>
- [3]. Kaki N. (2024). « Vers un modèle de planification et de développement écotouristique du parc de la N'SELE à Kinshasa (RD Congo) », Revue internationale d'innovation et d'études appliquées, vol. 43, no. 4, pp. 1177–1200, octobre 2024, <https://issr-journals.org/links/papers.php?journal=ijisr&application=pdf&article=IJISR-24-234-02>
- [4]. LELO, F. (2017), Les bidonvilles de Kinshasa, L'Harmattan, Paris
- [5]. Mashini D.M. (2014). *Gouvernance en RD Congo , Regard et témoignage*, Collection espace Afrique, édition le Harmattan, Paris
- [6]. Mbukawulu, E. (2016), Apport du tourisme dans le développement économique de la ville de Kinshasa-Ouest, Mémoire inédit, UPN, Kinshasa
- [7]. Munkuomo, G. (2020). Contraintes et défis de l'écologie urbaine en République Démocratique du Congo, édition International Journal of Innovation and Applied Studies
- [8]. Musenga tshiey (2023). Impact de l'occupation de l'espace urbain sur l'environnement à Kinshasa, éd. Düsseldorf. <https://doi.org/10.47941/je.2265>
- [9]. Ramazani, J.-P. (2018). *Tourisme : concepts, filière et séjour touristique*, Ed. Universitaires Africaines, Kinshasa.
- [10]. RDC, Ville de Kinshasa, Division Urbaine du Tourisme, exercice 2024
- [11]. Sumba (2025), la réinvention des lieux pour le tourisme en République Démocratique du Congo (RDC), Archive ouverte, HAL, <https://hal.science/hal-05017135v1>.
- [12]. [www.ont.com](http://www.ont.com)